



Autor: Fred Valet
Le Matin
1001 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Auflage 51'813 Ex.
Reichweite 291'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 95'546 mm²
Wert 17'800 CHF

«MON **SLIP**? C'EST MA CARTE DE VISITE!»

SOUL MUSIC Har Mar Superstar est un showman à la bedaine aussi tendue que les cordes vocales. Un génie qui tombe pile-poil(s) pour le **Festival de la Cité** le 8 juillet.

Chaque sa vision du glamour. Pour Har Mar, c'est le duvet de poils sous le nez, une poignée de cheveux gras, un ventre flasque et conquérant et des poses lascives qui feraient fuir un producteur de films X. Reste qu'en travestissant les codes esthétiques du show-business, l'artiste américain de 36 ans, et malgré sa dégaine de vendeur de chaussures orthopédiques, se paie une carrière musicale d'une classe époustouflante.

Car derrière ses concerts en slip et sa folie dans les clips, Sean Tillmann (de son vrai nom) est un chanteur de soul à la voix d'or, et notamment dans son magnifique dernier album, «Bye Bye 17». On en parle avec lui avant qu'il n'investisse **Lausanne** à l'occasion du **Festival de la Cité** le 8 juillet prochain.

● C'est Har Mar Superstar ou Sean Tillmann qui me répond?

Je ne sais pas. Je ne pense jamais à ça. Allez, à vous de choisir!

● Ah non! Mais, pour vous, c'est la même personne?

Ça l'est devenu avec le temps, je crois. Je ne fais plus la distinction entre le moi sur scène et le moi dans la vie.

● Vous la faisiez cette distinction au début?

Bien sûr! Me foutre à poil, c'est comme un costume d'artiste. J'ai créé Har Mar de toutes pièces.

● Vous pourriez donc tuer Har Mar et continuer en tant que Sean?

Pas pour ce projet-là, non. Il a pris trop d'importance. Quiconque se met en scène devient une création.

On ne fait pas un concert comme on va chercher le pain au coin de la rue. Enfin, quoique.

● Pourquoi vous êtes-vous construit un alter ego?

Pour pouvoir explorer, découvrir, expérimenter, dépasser les limites sans trop me poser de questions. Pour m'amuser aussi. Et pour amuser le public. Un concert, ça doit être divertissant sinon c'est très chiant.

● Une manière de dire que le rock se prend trop au sérieux?

Peut-être oui. En fait, je n'en sais rien. Je m'en fous. Je fais ce que j'aime sans me soucier de ceux qui pourraient se prendre au sérieux.

● En Europe, on connaît parfois mieux votre slip que votre musique. Ça vous agace?

(Rires.) Pas du tout! Ceux qui viennent me voir parce que je me déshabille sur scène ou que mes clips les font rire, découvrent, du coup, ma musique. Mon slip, c'est ma carte de visite.

● Prenez-vous la musique au sérieux quand vous composez?

A fond. D'ailleurs, je pense que je travaille et que je pinaille davantage que d'autres artistes. C'est mon travail, ma passion. Je vis pour et par la musique.

● Votre dernier album est une plongée dans la soul d'une autre époque.

Vos inspirations?
Ah! Marvin Gay, Otis Redding, Steve Wonder, il y en a plein! J'ai toujours écouté cette musique. Elle est chaude, sexy, intense, belle.

● Vous qui touchez à tous les styles, pourquoi la soul? Pourquoi maintenant?

J'essaie d'être au plus proche de ce que je suis et de ce que je ressens. Surtout, je pense que ma voix était prête pour ce disque. Elle est très en avant. Je ne pense pas que j'aurais pu faire cet album il y a cinq ans.

● Justement, votre voix, comment avez-vous découvert sa puissance, sa particularité?

Enfant, à la maison, je chantais tout le temps. Et de tout. J'ai découvert que je pouvais jouer avec ma voix, qu'elle était plutôt docile et qu'elle allait devenir mon moyen de communication.

● Sean était un garçon timide?

Non, je ne crois pas. Et Har Mar n'a pas été une thérapie. Il m'a permis d'enrichir mon art et d'élargir mes horizons. J'étais un jeune type qui voulait faire du punk, de l'electro, du bruit, des feux d'artifice, du spectacle.

● Vous avez écrit pour d'autres, de J.Lo à Britney Spears. C'est le même boulot?

Ouh là, pas du tout! C'est tellement facile d'écrire pour des petites poulettes pop qui n'ont absolument rien à dire. Je fais ça très vite, ce n'est pas très excitant, mais bon voilà. Next!

● Que viennent-elles chercher?

A part mon corps? (Rires.) Aucune idée, c'est ça qui est pratique.

● Vous deviez animer votre propre show à la télévision...

Oui, c'est en cours. Nous avons tourné un pilote fin 2013. Je n'en dirai pas plus.

● Vous serez en slip



Autor: Fred Valet
Le Matin
1001 Lausanne
tel. 021 349 49 49
www.lematin.ch

Auflage 51'813 Ex.
Reichweite 291'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 95'546 mm²
Wert 17'800 CHF

à Lausanne le 8 juillet?

Si je dis non, vous pensez que je vais décevoir mes fans? (*Rires.*) Je ne pense pas. Ça commence à devenir

trop attendu. C'est lassant non?

FRED VALET
fred.valet@lematin.ch

> Le **Festival de la Cité**, cette année, c'est partout à **Lausanne**, du 8 au 13 juillet). De la **friche du Vallon** (concert d'Har Mar Superstar à 21 h) aux cafés, places et parcs de la ville. Infos et programme: www.festivalcite.ch



Photo/Valet Frederic.org

Sean Tillmann se sert de son personnage Har Mar Superstar pour dépasser ses limites, divertir et jouer la provoc bon enfant. Et ça fonctionne!

« Quand je suis nu, c'est un costume. Un peu comme celui de Bono, mais en plus drôle »
Sean Tillmann alias Har Mar Superstar, chanteur